

[Nouvelles diverses]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **23 (1885)**

Heft 48

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-188946>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sur la roche gluante et demeura immobile, regardant fuir à la dérive l'esquif que les lames jetaient aux lames et qui s'éloignait de plus en plus de l'île...

— Viens, Bryen... il se fait tard et l'on serait inquiet à la maison... Ce spectacle est magnifique, mais malgré moi j'ai peur... Cette demi-obscurité, cette crypte mystérieuse, ces piliers massifs qui ressemblent à des portiques de cathédrale, ces tuyaux de basalte dans lesquels la brise fait passer comme des vibrations d'orgue m'impressionnent lugubrement. Viens... viens, Bryen.

— Encore un moment, chère Mona. Ce spectacle est vraiment magnifique!... Regarde... regarde...

— Entends-tu ce souffle puissant qui semble venir du fond des grottes?... On dirait le grondement de quelque bête antédiluvienne. J'ai peur, Bryen.

— C'est l'écho de la marée montante, Mona. Le bruit, répercuté par les piliers du fond, nous arrive avec cet étrange effet de respiration que tu entends... Tout à l'heure nous monterons sur le sommet des grottes par cet escalier naturel qui tourne contre leurs flancs et nous assisterons à l'invasion des eaux dans leur ténébreux empire... C'est un spectacle unique au monde.

— Mais n'y a-t-il aucun danger, Bryen?

— Aucun pour ceux qui ont, comme nous, leur esquif tout près et regagneront la grève avec le flot montant. Sois sans crainte; Ammonic connaît le chenal!

Mona, inquiète, sortit la première de la caverne.

— Oh! la peureuse! dit le jeune homme en riant. Enfin, soit! montons sur la plate-forme. D'ailleurs, dans dix minutes le phénomène aura lieu, et mieux vaut ne pas nous attarder, car lorsque le flot a une première fois frappé le pied de l'îlot, il ne met que quelques minutes à le submerger en entier.

Tout à coup il s'arrêta, la main sur ses yeux.

— Tiens! une barque qui flotte au gré des vagues, là-bas... et personne dedans!

Rapidement, il fit quelques pas du côté où était demeurée leur embarcation. La petite anse au fond de laquelle ils avaient abordé était vide.

Une inquiétude envahit son cœur.

— Où donc est Ammonic?... pensa-t-il. Levant la tête, il l'aperçut, étendue sur le sommet du récif; sa tête brune était comme empourprée par le reflet du soleil déclinant déjà à l'horizon.

— Ammonic, où est la barque?... cria Bryen.

Elle ne l'entendit pas sans doute, car elle ne répondit pas. Mais Bryen entendit qu'elle chantait et il reconnut le refrain d'une triste ballade, appelée *la Désespérée*, qui racontait la mort d'une fiancée abandonnée par celui qu'elle aime. Il frissonna... Bondissant à travers les obstacles, s'accrochant des deux mains aux goémons gluants, il parvint jusqu'à la fille du passeur.

— Ammonic, que fais-tu là?... pourquoi n'es-tu pas restée dans l'esquif?...

Elle continua de chanter sans le regarder.

— Es-tu folle?... cria Bryen en la secouant rudement par un bras. Debout donc, Ammonic! Il faut partir!... Où as-tu caché la barque?... Mona est fatiguée et veut retourner à Anglesey.

(La fin au prochain numéro.)

La Section de bienfaisance de la *Société française de Lausanne* nous annonce sa soirée annuelle pour le lundi 7 décembre, au Casino-Théâtre. Le concours des dames patronnesses, de M. Gaugiran, directeur du Théâtre et sa troupe, de M. le professeur Scheler, de la société « la Stella » et de plusieurs

amateurs lui est assuré. — Le programme paraîtra prochainement.

Sous les titres : *Luciette et Deux amours*, un jeune Neuchâtelois, M. Ecuyer, vient de publier deux charmantes nouvelles, dont les descriptions sont fraîches, les personnages intéressants, les situations nettes, et qui ne peuvent manquer d'avoir du succès chez les amateurs de lectures à la fois attrayantes et saines. Un joli volume, en vente chez tous les libraires et au bureau de notre journal, au prix de 2 fr.

Recettes.

Voici un moyen bien simple de rendre inoxydables les plumes d'acier. Il suffit de les laisser tremper pendant une demi-heure dans une dissolution de sulfate de cuivre ou vitriol bleu. On les essuie très légèrement et on les laisse sécher.

Ainsi préparées, les plumes ne se rouillent pas.

Huitres au four. — Vous détacherez les coquilles des huitres sans les retirer et saupoudrez de persil haché, mie de pain et poivre, de façon à les recouvrir; mettez sur chacune un petit morceau de beurre et rangez-les sur un plat d'argent ou de porcelaine; mettez au four assez vif. Servez-les dès qu'elles pocheront. Ce mets, facile à préparer, est fort délicat.

Verres de lampe. — Quand vous allumez votre lampe, n'élevez pas trop la mèche d'abord, et, si vous voulez que votre verre ne se brise pas, ne le posez que lorsque la flamme a gagné tout le pourtour.

Un ivrogne prend tout à coup la résolution de quitter le foyer conjugal et d'aller chercher fortune ailleurs. Il prend place sur un navire en partance et écrit ces mots d'adieu à sa femme :

« Ma chère, je m'embarque sur un vaisseau de deux cents tonneaux pour aller chercher fortune en Amérique. Patience et courage, je te reviendrai riche. »

— Un vaisseau de deux cents tonneaux! s'écrie la femme après avoir lu, mais si le trajet dure un peu longtemps, il n'en aura jamais assez!

Cueilli dans les annonces du *Messenger boiteux* : « Les remèdes électrohomœopathiques, à l'étoile, sont supérieurs à tous les médicaments et guérissent même les maladies incurables. »

THÉÂTRE. — Demain dimanche :

L'amour, qu'est qu'est qu'ça,
vaudeville en 1 acte.

Les crochets du père Martin,
drame en 3 actes.

LE 66,

opérette en 1 acte.

Bureau 7 ¹/₄ h. — Rideau 7 ³/₄ h.

L. MONNET.